



T R I



DOSSIER DE PRESSE

un film de
Ana Dumitrescu



**« Mais l'amour de la musique
mène toujours à la musique de l'amour
et quand la musique est celle du malheur
si grande si belle soit-elle
en sourdine on entend toujours
au grand air
le grand air de l'amour »**



Jacques Prévert

extrait de *Carmina Burana*, dans « Choses et Autres », 1972





Un homme Une femme Un violon



Trio est une histoire d'amour entre un homme, une femme et un violon.

A travers la vie de Gheorghe et Sorina, **Trio** est plus qu'un documentaire. C'est un voyage poétique à travers la Roumanie contemporaine, une réflexion politique 30 ans après la chute du communisme, une réflexion sur être rom aujourd'hui en Europe, un film sur la violence sociale, mais aussi un film sur le bonheur, l'amour et l'acceptation de l'autre dans son altérité.

Trio est une ode à la musique. Le violon de Gheorghe rythme chaque séquence passant des accords les plus dramatiques aux notes les plus joyeuses.

Mais avant tout **Trio** est un film qui est là pour nous emmener dans un voyage à la fois esthétique et brut.



NOTE DE LA RÉALISATRICE



Mon premier contact avec Gheorghe fut par l'intermédiaire de la musique. Avant de le voir je l'ai entendu. La musique jouée était la *Ballade* de Ciprian Porumbescu. Bien après, à la fin du tournage, j'ai découvert par hasard que Ciprian Porumbescu est mort un 6 juin alors que Gheorghe est né un 6 juin. La vie tisse sa toile à partir des fils du hasard. De cette musique j'ai décidé d'en faire un film. La partition est composée d'instantanés choisis de la vie de Gheorghe. Certains écrits bien avant notre rencontre, d'autres écrits ensemble.

Trio n'est pas un documentaire. Ce n'est pas non plus une fiction. Nous sommes dans un espace à part qui relève de l'essai cinématographique c'est-à-dire de ces films qui sont à la frontière des deux genres.

L'idée au départ peut paraître simple : la vie d'un violoniste d'origine rom. Plusieurs documentaires ont été tournés sous l'angle de la musique tzigane et de son folklore. Je ne souhaitais pas travailler dans ce sens. Ce n'est pas le côté traditionnel ou folklorique qui m'intéressait. Ce n'est pas non plus le côté documentaire stricto sensu.

Le film

J'ai d'abord découvert la musique de Gheorghe avant de le découvrir lui et son épouse. Son violon m'a touché en premier. Puis, petit à petit j'ai appris à connaître Gheorghe ainsi que sa famille. Derrière le violon et son violoniste j'ai découvert une histoire d'amour à la fois triste et magnifique avec Sorina, son épouse. D'un duo, l'homme et son violon, je suis passée à un trio avec un homme, une femme et un violon entre eux.



Je ne me voyais pas écrire cette histoire dans un cadre classique. Je ne souhaitais pas d'interviews et je ne me suis pas attachée au fait de faire un film sur leur vie. Je voulais transmettre la banalité de leur quotidien, de leur vie et de leur amour, ouvrir une lucarne extérieure qui observe leurs destins croisés et offrir au spectateur ce que j'ai entrevu en entendant pour la première fois jouer Gheorghe.

Références

Dans la conception du film, j'ai également fait une série de clins d'œil cinématographique. L'égorgement du porc sur fond de musique classique est une référence à *Orange Mécanique* de Kubrick dans la scène « flat block Marina ». La chute du porc du coffre de la voiture est une référence à la chute du chien du coffre dans *Funny Games* de Haneke. Le mouvement fictionnel de Haneke est à l'identique du mouvement réel de la chute du corps du porc. La violence de la mort de l'animal est une mise en perspective de la lutte pour la survie. Ceci est le préambule de la scène finale. Deux violences se côtoient et s'affrontent. A contrario dans la scène de la mer on est plutôt dans un univers proche de celui de Lelouch dans *Un homme et une femme* mélangé au *Chat noir, Chat blanc* de Kusturica. Ma réalisation puise ses racines dans le cinéma de fiction et l'adapte au réel.

Dispositif

Gheorghe et Sorina sont ceux qu'on peut qualifier d'invisibles aux yeux de la société. C'est une des raisons pour laquelle j'ai mis en place un dispositif filmique. Le tournage a été effectué en 60 images par secondes permettant ainsi de donner une rythmique différente à chaque plan qui a donc son propre rythme. C'est aussi et surtout prendre le temps, rendre visible l'invisible.





RÉALISATRICE



Ana Dumitrescu

Anciennement photojournaliste, Ana Dumitrescu a travaillé en France et en Roumanie pour de nombreux médias comme *National Geographic*, *Mediafax* et l'agence *Gamma-Rapho*. Elle traite de sujets de société tels que l'Holocauste Rom durant la Seconde Guerre Mondiale, l'homophobie en Roumanie ou les travailleurs sans-papiers en France. Artiste photographe, elle multiplie les expositions à travers le monde racontant la vie des autres.



A ce jour, elle a à son actif quatre long-métrages. Sortant du champ journalistique dans lequel se trouvent ses deux premiers films (*Khaos* et *Même pas Peur !*), elle se tourne vers une écriture visuelle plus artistique avec le court-métrage *La Chaise Verte, un chat sur un trapèze et autres histoires ordinaires*, distribué par l'Agence du Court-Métrage.

Son précédent film, *Licu, une histoire roumaine*, produit en Roumanie par Jules et Films, a remporté le Golden Dove à DOK Leipzig en 2017 et a été sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde. Il a été nommé en 2019 dans la catégorie « Meilleur documentaire de l'année » aux prix Gopo et au gala UCIN (Union des cinéastes roumains).

Trio est son quatrième long-métrage.

Filmographie sélective

2019 - *Trio* - 82 min, prod. Jules et Films

2017 - *Licu, une histoire roumaine* (*Licu, o poveste românească*) - 83 min, prod. Jules et Films, Golden Dove - DOK Leipzig 2017

2015 - *Même pas Peur !* - 107 min, prod. Barprod

2012 - *Khaos, les Visages humains de la Crise Grecque* - 97 min, prod. EIRL Ana Dumitrescu





T

un film de Ana Dumitrescu

82 min - Noir et Blanc - DCP 2K - Son 5.1
Roumain - sous-titres Français

R

Réalisation : Ana Dumitrescu

Production : *Jules et Films SRL*

Coproduction : *Cristal Groupe, Eric Debègue, Xavier Ferrand*

Direction photo : Ana Dumitrescu

Son : Jonathan Boissay

Montage : Ana Dumitrescu

Montage son : Jonathan Boissay

Interprétation musicale : Gheorghe Costache

Étalonnage : *Jules et Films SRL*

Mixage son : Mathieu Nappéz - *L'Alhambra Studios, Rochefort*

Distribution France : *Barprod, Sébastien Cheval*

Relations presse : Thomas Roland



Distribution

Sébastien Cheval
BarProd

+33 6 86 26 76 57
scheval@barprod.com

Relations presse

Thomas Roland
+33 6 18 97 92 67
thomascaroland@gmail.com



I

O

